

Per Aage Brandt

Né en 1944. Vit à Copenhague. Philologue de formation. Musicien de jazz jusque dans les années 1970. Enseigne à l'université d'Aarhus. Ses deux premiers volumes, *Poesi*, paraissent en 1969. Ils sont suivis d'une douzaine de livres de poésie, toujours brève et monostrophique. Brandt a traduit Borges, Bataille et bien d'autres en danois.

**Per Aage BRANDT**

—  
LECTURE

mercredi 27 avril 1988

à 19 h 30

dans l'auditorium du musée

—  
*Entrée libre*

BULLETIN **A. R. C.** LITTÉRATURE

PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

*onzième année*

**N° 191**

**Per Aage BRANDT**

*i vandet er den bærende forbindelse,  
billedets begyndelse i spejlet,  
udtrykkets flyden mod verden  
i snyt og malstrøm,  
kommunikationen og floderne er ét,  
men en helt anden fysik er mulig,  
skriften i det brændte ler, stenen,  
de tomme spor, tørre lejer, rids,  
træk, adskillelser, kløfter og  
pludselige afgrunde, grave, krypter.*

(Et en français)

l'articulation est dans l'eau,  
commencement de l'image dans le miroir,  
écoulement de l'expression vers le monde,  
salive et maelström,



la communication et les fleuves ne font qu'un,  
mais une toute autre physique est possible,  
l'écriture dans la terre cuite, la pierre,  
traces vides, lits à sec, éraflures,  
traits, séparations, fossés et  
abîmes soudains, tombes, cryptes.

le ciel et sa forme cruelle ce soir  
comme de l'eau ou une ancienne lumière mouillée  
sur les humains  
ils l'appellent peut-être pluie  
se calment et peuvent vivre

il ne s'agit absolument  
pas de cœurs à nu et du fait d'être en vie  
mais des *manières* de se tenir ou d'être en vie  
c'est pour elles seules qu'on souffre et  
s'affaiblit triomphalement  
cet animal court après des adverbes

les mots ne sont pas le langage  
les phrases encore moins  
nous ne savons pas où se trouve le langage  
entre les mots et les phrases  
mais il doit bien être quelque part  
bien que personne après l'avoir vu  
ne soit revenu

s'éteint et se ferme en toutes choses  
mais sans synchronisation  
au milieu d'une phrase la nuit peut  
tomber sur une bouche fermée

ceci est le lieu et voici ma main  
je n'approcherai pas davantage  
personne n'arrive

chaque corps rampe, nie, erre  
à travers les fourrés avec son rêve de  
nuages, d'êtres debout dans le ciel

la table reçoit aussi les lignes ce soir  
comme de petites rayures  
la lumière appuie ce soir aussi sur les yeux

et nous sommes toujours là  
les mots sont les mêmes  
mêmes mots partout.

elle s'arrête et se retourne  
sur la genèse où il n'y a rien

la vie ouverte vide  
l'aile le vent  
qui reçoit le donné et le papillonnant  
et ce qui est fait de lumière  
et d'inquiétude et de rien au monde

(Extraits de *Vi er her altid*, Nous sommes toujours  
là, inédit, 1988)

*Les textes sont traduits du danois par Maryse Laffitte.*